

***Summa doctrina et certa experientia. Studi su medicina e filosofia per Chiara Crisciani***, éd. Gabriella ZUCCOLIN, Florence, SISMELE–Edizioni del Galluzzo, 2017 ; 1 vol., vi–484 p. (*Micrologus Library*, 79). ISBN : 978-88-8450-762-4. Prix : € 68,00.

Cet ouvrage collectif célèbre le 70<sup>e</sup> anniversaire de C. Crisciani, prestigieuse chercheuse italienne qui a consacré sa carrière à l'étude des relations entre la pensée philosophique, médicale et alchimique du Moyen Âge et de la Renaissance. Le texte est publié par la SISMELE dans la *Micrologus Library*, l'une des collections les plus renommées pour l'étude de la pensée scientifique-philosophique médiévale.

Ce « Festschrift » est organisé d'une manière logique qui reflète bien les intérêts scientifiques de C. Crisciani. Il se concentre sur la circulation et la transmission des connaissances scientifiques et philosophiques ainsi que sur les relations entre la théorie et la pratique au Moyen Âge et à la Renaissance (avec un excursus jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle).

Les vingt études sont réparties en quatre sections qui concernent : 1. les liens entre la médecine et la philosophie médiévales ; 2. la transmission des connaissances et des *auctoritates* médicales entre les XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; 3. l'influence de la science scolastique sur la philosophie, la biologie, la théologie, l'éthique et la politique entre Moyen Âge et Renaissance ; 4. l'interaction entre la médecine, l'alchimie et la philosophie dans la période post-médiévale. Chacune de ces contributions se conclut par un bref résumé en anglais. Les mélanges sont encadrés par une *Introduction* et une *Bibliographie de Chiara Crisciani* réalisées par l'É., G. Zuccolin.

La première section des mélanges (cinq art.) traite d'abord de la maxime *Ubi desinit physicus, ibi medicus incipit* (L. Bianchi), en considérant en particulier son origine dans le *De sensu et sensato* d'Aristote et les commentaires de cette œuvre par Adam de Buckfield († 1294). Ensuite, sont examinés des textes peu connus, c'est-à-dire (par P.B. Rossi) la section 1, *De congelatis*, de la *Summa super 4 libro Meteororum* de Guillaume l'Anglais (première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle), le sermon (A. Tabarroni) *in principio studii medicinae* de Bartolomeo da Varignana († 1321), généralement considéré comme un commentaire du *De interioribus* de Galien, une *quaestio de usura* du même professeur bolognais (R. Lambertini) et deux autres sermons (G. Fioravanti) *in principio studii* de Maino de' Manieri († 1368). Ces dernières contributions se terminent chacune par des transcriptions ou de nouvelles éditions des œuvres discutées<sup>1</sup>.

La deuxième section des mélanges (trois contributions) explique l'influence symbolique et rhétorique d'Hippocrate du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle (D. Jacquart), examine le contenu, l'auteur, le traducteur, la tradition manuscrite et la circulation d'une collection particulière de recettes « expérimentales », à savoir le *De medicina expertis* parfois attribué à Galien et qui circulait avec des œuvres de Rhazes (I. Ventura), et, enfin, décrit le vaste panorama des *consilia* médicaux latins et vulgaires réalisés par des médecins peu connus (Jacopo de Arquata, Bartolomeo Etten, Erhard Knab, Barnaba Riatini, etc.) aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (M. Nicoud).

La troisième part. du volume analyse, en sept longues interventions, les sujets suivants : le concept de *compendium* (M. Parodi) dans le *Metalogicon* de Jean de Salisbury

1. Tirées respectivement des mss PARIS, Bibliothèque nationale de France, lat. 6552 ; VATICAN, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 4452 ; VENISE, Biblioteca dei Redentoristi, detta « della Fava », 3 (445) ; BOLOGNE, Biblioteca Universitaria (= BU), 1625.

(† 1180) ; la connaissance de l'embryologie aristotélicienne d'Albert le Grand († 1280) et la manière dont elle a façonné sa vision de la génération de Jésus (L. Cova) ; des considérations (S. Vecchio) sur les passions humaines de Thomas d'Aquin († 1274) ; l'éthique cohérente de l'honneur (C. Casagrande) que ce célébrissime dominicain transmet dans certaines de ses œuvres (*Sententia libri Ethicorum* et *Summa theologiae*) ; une nouvelle interprétation (A. Ghisalberti) de l'*Ars* de Raimond Lulle († 1315) ; le quasi inconnu *Tractatus de causis longaeuitatis hominum ante diluuium* d'Engelbert d'Admont († 1331) sur la longévité humaine *pre-Déluge* (J. Ziegler) ; l'expérience et l'observation personnelle (S. Simonetta) dans la philosophie politique de John Fortescue († 1479).

La quatrième et dernière section aborde enfin, en cinq contributions, les questions suivantes : un traité, le *De vita hominis ultra cxx annos protrahenda*, que Tommaso Giannotti Rangoni († 1577) a dédié aux papes Jules III et Pie IV, et qui analyse la longévité particulière des papes (A. Paravicini Bagliani) ; le concept de *genius* dans l'autobiographie du médecin italien, « à multiples facettes », Gerolamo Cardano († 1576) et la manière dont cette idée a influencé la postérité (M. Gadebusch Bondio) ; une lettre<sup>1</sup> envoyée par le prélat-médecin Paolo Giovio († 1552) à Gian Matteo Giberti († 1543) entre fin 1521 et début 1522 (F. Bacchelli) ; la diffusion, entre l'Angleterre et la Nouvelle-Angleterre du xvii<sup>e</sup> siècle, des idées de William Harvey († 1657) sur la circulation du sang (M. McVaugh, N. Siraisi) ; une nouvelle interprétation (M. Pereira) des études d'histoire de l'alchimie de l'anglaise Mary Ann Atwood († 1910).

Bien que ces mélanges soient difficiles à lire dans leur ensemble en raison de leurs spécificités disciplinaires, ils contiennent toutefois des contributions qui répondent bien à l'objectif de reprendre et d'élargir le travail de C. Crisciani en fournissant de nouvelles réflexions sur les questions qui lui sont chères. Au-delà de ce caractère général innovant, la deuxième force du volume réside dans de nombreuses contributions (toutes celles de la deuxième section, mais aussi celles de J. Ziegler, A. Paravicini Bagliani, M. Gadebusch Bondio, M. McVaugh et N. Siraisi, et M. Pereira) qui stimulent aussi d'une manière particulière la *curiositas* du lecteur indépendamment de sa formation.

Mattia CIPRIANI